

Vite nous nous rappelons qu'à peine quatre jours auparavant, l'une des enfants de la regrettée défunte faisait bénir son union matrimoniale dans l'église de Joliette, et encore pour cette raison, la douleur et la surprise furent générales. Il y a quelque chose de lugubre dans tout cela, et le cœur ne peut manquer de se déchirer et de saigner, à cette pensée. Mais plus que tout autre, les membres de la famille éplorée savent et comprennent tout ce que la religion chrétienne offre de consolations véritables et durables aux personnes affligées.

Madame Baillairgé demeurait à Joliette depuis peu, et ceux qui l'ont connue, étaient loin, bien loin de prévoir une fin si prochaine.

Elle était la mère de M. l'abbé F.-A. Baillairgé, professeur au Collège Joliette, et propriétaire-rédacteur de l'ETUDIANT, de la FAMILLE et du COUVENT. Cette mort a été pour lui la plus grande des surprises, et la ville de Joliette, qui le tient en haute estime, à bon droit, a voulu lui prouver par une assistance nombreuse aux funérailles, l'expression de ses sincères sympathies. Nos remerciements à nos concitoyens, qui ont rarement mieux fait les choses.

Plusieurs parents et amis sont venus de Montréal, Ottawa et Québec.

Il y avait : MM. Euclide Baillairgé et Théophile Baillairgé, Messieurs et Mesdames Dr Trudel et Jean Guay, et Madame Moïse Lefebvre, fils, beaux-fils, et filles de la défunte ; ses sœurs, Mme J. Darveau, ainsi que M. Darveau, de Québec, et Mme Philorome Prud'homme ; ses autres parents, M. J. Bruchési, G. Coutlée et J.-B.-A. Martin, marchands, à Montréal, M. T. Berlinguet, Les Trois-Rivières. M. Ant. Gobeil, député-ministre des Travaux publics, à Ottawa, ainsi que MM. Steckel et P. Prud'homme, du même département, étaient aussi présents.

Les typographes de l'ETUDIANT ont déposé une couronne, avec cette inscription : *Nos regrets, nos sympathies*, et la famille Euclide Baillairgé, une autre, comme hommage de *Piété Filiale*.